

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2669 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 22 février :

MM. Verdoorn, Greppo, Elias, Losa.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 8 Mars 1926, à 20 heures1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 22 février auxquels sont ajoutés :

M. Bodenheimer (Dr F.-S.), P. O. B. 121, Tel-Aviv (Palestine), *Faune de Palestine, Coccidæ, Orthoptera, Insectes nuisibles, Zoocécidies du bassin méditerranéen*. — M. Bakhuizen van den Brink (R. C.), Wigmanweg 15, Buitenzorg (Java), *Botanique*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Aymard (Jean), 17, place Morand, Lyon, parrains MM. le Dr Ant. Magnin et J. Pasteur. — M. Didier (G.), 12, avenue Panhard, Thiais (Seine), *Botanique, Ronces et Hybridation*, parrains MM. de Litardière et abbé Charbonnel.

2^o Présentation de :

M. Denis (Henri), ingénieur, Briennon (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M. Scannone (Félix), 138, rue Paul-Bert, Lyon, par MM. Valencot et Jossierand.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Janvier

1^o Catalogue de la Flore mycologique de la région lyonnaise.

Ce catalogue a été créé en avril 1925 et comprend déjà 652 sp. dont environ 500 Agaricinées. Un certain nombre de notes et de déterminations de M^{lle} RENARD, obligeamment communiquées par M^{lles} ALBESSARD y ont été incorporées.

2^o Sérum antiphallinique de l'Institut Pasteur.

M. JOSSEMAND cite l'observation de M. RAYEL, de Dombasle-sur-Meurthe. 5 personnes de la même famille avaient été empoisonnées par l'*Amanita phalloïdes* dont 3 très gravement. Le médecin traitant ne possédant que peu de sérum l'a appliqué à 2 malades seulement, les plus sérieusement atteints, ils ont guéri : le troisième a succombé.

3^o Rôle de la saveur et de l'odeur dans la détermination des champignons

Par M. A. POUCHET

On a observé que la plupart des mycologues n'attachaient pas une importance suffisante à l'odeur et à la saveur en matière de détermination.

Il semble pourtant que la part contributive de ces deux sens vaille qu'on s'y arrête quelque peu, puisqu'ils offrent un moyen de connaissance à la portée de tous.

Sans doute, la finesse olfactive ou gustative n'est pas uniforme mais, chez la plupart, elle constitue un mode de perception appréciable et qui mérite d'être utilisé.

De plus, une grosse difficulté réside dans l'impossibilité fréquente de rapporter une odeur à un point de repère parfaitement équivalent et bien connu de tous.

Autre réserve : l'odeur varie avec l'âge qui l'atténue (*Entoloma nidorsum*) ou au contraire l'exalte (*Russula xerampelina*).

Pour ces raisons ce moyen de connaissance n'est qu'un auxiliaire de la science, basé sur une impression subjective, par conséquent variable avec chaque sujet et sans valeur absolue.

Il n'en présente pas moins un facteur intéressant d'identification utilisable par chacun de nous.

Les caractères organoleptiques ne constituent donc pas une connaissance scientifique et ne sauraient suppléer à l'étude des autres caractères : leur rôle est de confirmer les résultats de l'analyse et aussi de présenter un premier indice de classement avant l'examen approfondi qui s'ensuivra.

Tous les champignons ont une odeur pour ainsi dire commune, inhérente à leur constitution même : odeur organique, odeur de champignon.

Puis en disciplinant la sensation, en l'approfondissant, on s'aperçoit que chaque espèce a une odeur différente.